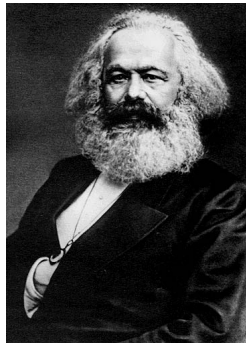


Le Capital, livre III, chap. 48.

KARL MARX

(1818 - 1883)

Le travail, la liberté et la nécessité.



Texte

« En fait, le royaume de la liberté commence seulement là où l'on cesse de travailler par nécessité et opportunité imposée de l'extérieur ; il se situe donc, par nature, au-delà de la sphère de la production matérielle proprement dite. De même que l'homme primitif doit lutter contre la nature pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, l'homme civilisé est forcé, lui aussi, de le faire et de le faire quels que soient la structure de société et le mode de production. Avec son développement s'étend également le domaine de la nécessité naturelle, parce que les besoins augmentent ; mais en même temps s'élargissent les forces productives pour les satisfaire. En ce domaine, la seule liberté possible est que l'homme social, les producteurs associés, règlent rationnellement leurs échanges avec la nature, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de force et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur nature humaine. Mais cette activité constituera toujours le royaume de la nécessité. C'est au-delà que commence le développement des forces humaines comme fin en soi, le véritable royaume de la liberté qui ne peut s'épanouir qu'en se fondant sur l'autre royaume, sur l'autre base, celle de la nécessité. La condition essentielle de cet épanouissement est la réduction de la journée de travail. »

Appropriation

« **En fait**, le royaume de **la liberté** commence seulement là où l'on cesse de **travailler** par **nécessité** et opportunité imposée de l'extérieur ; il se situe donc, par nature, au-delà de la sphère de la production matérielle proprement dite. ¶ **De même que l'homme** primitif doit lutter contre **la nature** pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, **l'homme civilisé** est forcé, lui aussi, de le faire et de le faire quels que soient la structure de société et le mode de production. ‡ Avec son développement s'étend **également** le domaine de **la nécessité naturelle**, **parce que** les besoins augmentent ; **mais** en même temps s'élargissent les forces productives pour les satisfaire. ¶ En ce domaine, la seule **liberté** possible est que **l'homme social**, les producteurs associés, règlent rationnellement leurs **échanges** avec **la nature**, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces **échanges** en dépensant le minimum de force et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur **nature humaine**. ‡ **Mais** cette activité constituera toujours le royaume de **la nécessité**. ¶ C'est au-delà que commence le développement des forces humaines comme fin en soi, le véritable royaume de **la liberté** qui ne peut s'épanouir qu'en se fondant sur l'autre royaume, sur l'autre base, celle de **la nécessité**. ‡ La condition essentielle de cet épanouissement est la réduction de la journée de **travail**. »

Thèmes

- ▶ Nécessité
- ▶ Travail, production.
- ▶ Liberté
- ▶ Nature / Société
- ▶ Hommes
- ▶ Échanges

Thèmes

- ▶ Nécessité
- ▶ Travail, production.
- ▶ Liberté
- ▶ Nature / Société
- ▶ Hommes
- ▶ Échanges

Enjeu

Dégager, pour l'homme civilisé en société industrialisée, une véritable liberté, compatible avec la nature et avec sa nature.

Citation

« Le royaume de la liberté commence seulement là où l'on cesse de travailler par nécessité. »



Enchaînement des idées

1. **Thèse** au sujet de la liberté :
elle n'est réelle qu'en dehors du travail productif qu'il est nécessaire d'accomplir.
2. **Argumentation** [comparaison homme primitif / civilisé] :
 - 2.1 ils sont tous deux contraints de satisfaire aux nécessités naturelles ;
 - 2.2 et quoique la civilisation apporte de nouveaux besoins, elle augmente aussi les moyens d'y répondre.

Enchaînement des idées

3. **Conséquence** sur l'organisation sociale :

- 3.1 les hommes doivent rationaliser leur rapport à la nature tout en respectant leur humanité ;
- 3.2 mais ils doivent toujours satisfaire à la nécessité naturelle et vitale.

4. **Conséquence ultime** sur la véritable liberté :

- 4.1 elle ne peut s'établir qu'à partir de la satisfaction préalable à la nécessité ;
- 4.2 grâce au travail productif, mais elle n'existe vraiment qu'en dehors de ce temps de travail qui doit donc être réduit pour ce faire.

Seul le développement des forces productives et une organisation du travail respectueuse de l'humanité dans un rapport raisonné à la nature, c'est-à-dire aux contraintes qu'elle nous impose, est à même de dégager une véritable liberté pour l'homme civilisé. Cette dernière ne consiste pas à éradiquer la nécessité naturelle, mais plutôt à la dominer suffisamment pour faire baisser le temps de travail et dégager un véritable temps libre.

Problème

- ▶ La véritable liberté pour un homme civilisé – c'est-à-dire producteur – consiste-t-elle à s'affranchir de la nature et de ses contraintes, ou à se libérer du travail ?
- ▶ Mais jusqu'où l'humanité peut-elle se libérer de l'une comme de l'autre ?

